

La Xavériade (a) ou l'établissement de la Religion Chrétienne dans le Japon est l'ouvrage d'un jeune Ecolier de quinze à seize ans. (b) La marche de ce Poème, qui contient près de mille Vers, est assez intéressante. La fiction ne paroît point recherchée; les sentimens ont de la tendresse & de la vivacité; les comparaisons sont justes & soutiennent l'enthousiasme du Poète. Celle qui exprime l'effet que fit sur le Roi de Bungo la présence du St. Apôtre, paroît assez neuve, & suffit pour faire connoître ce jeune Poète.

. Ille throno, percussus ab alto
Intremittit aspectu primo, vox faucibus hæret,
Scilicet alma viri pietas, & plurima virtus,
Et frontis divinus honor lumenque micanti
Diffusum vultu, sincero interprete mentis
Spectantis quassant animum, moreoque nefandos
Objiciunt oculis & prisæ turpia vitæ
Crimina. Non aliter foedo teterrimus ore
Si quis in adversum speculi sese objicit orbe,
Ille repercussâ dum cernit imagine vultus
Deformes, stupet, & vitri quod tersius æquor,
Hoc magis exhorret speciem, delictaque formæ
Et maculas magis in crystallo judice damnat.

Le même Ecolier a bien rendu ailleurs les grands sentimens de l'Impératrice-Reine (c) & le discours édifiant que Sa Majesté adressa à toute

(a) Page 60 du Recueil de 1761.

(b) Simon Franck de Jemeppe.

(c) Comploratio Caroli Archiducis pag. 54.